

THÈME 1

DÉCOUVRIR LE LIEU OÙ J'HABITE

Ce premier thème est composé de 5 séances qui sont à adapter en fonction des contextes d'enseignement. La première séance caractérise le mode d'habiter ; on choisira donc entre un mode urbain ou un mode rural même si l'un et l'autre peuvent se rejoindre et s'influencer. La deuxième séance doit permettre de caractériser le milieu de vie de l'élève : littoral, montagnard, ultramarin. Enfin, les trois dernières séances permettent de relier les lieux entre eux et de comprendre les différentes échelles dans lesquels ils sont imbriqués.

Chaque séance de ce thème prend son sens grâce aux expériences individuelles de chaque élève qui sont interrogées et exploitées. Ces expériences peuvent être collectées grâce à des dessins, des récits, des photographies... qui sont à prendre comme de véritables expériences enfantines de l'espace ; il ne s'agit pas d'un travail sur les représentations des élèves.

SÉANCE 1A

J'habite dans un espace urbain

L'ESSENTIEL À SAVOIR POUR L'ENSEIGNANT

LA VILLE ET L'URBAIN : DES DÉFINITIONS QUI NE SE CONFONDENT PAS

La ville est un lieu où se concentrent les hommes et les activités dans un même espace. Le terme renvoie à la densité, à l'idée d'agglomération (les immeubles et les maisons se jouxtent, les moyens de transport sont denses et variés, le végétal est peu présent), mais aussi à une forme d'organisation spatiale héritée de la cité médiévale et du XIX^e siècle (un centre-ville, des faubourgs et des banlieues). Le seuil statistique, traditionnellement 2 000 habitants en France, ne permet plus cependant de définir l'urbanité. Il s'agit désormais, avec les élèves, de caractériser leur manière d'habiter la ville et donc d'être des urbains et d'apporter des nuances importantes en fonction des contextes. Ainsi, dans les vastes espaces périurbains qui composent nos villes contemporaines, on peut vivre dans un village, mais pourtant avoir un mode d'habiter urbain (les courses se font dans des centres commerciaux ou en ligne ; les parents prennent les transports tous les jours pour travailler en centre-ville...). Inversement, on peut vivre dans une petite ville et pourtant ne pas être sous l'influence de l'urbain.

L'URBAIN GÉNÉRALISÉ

En 1874, le dictionnaire Littré donnait du terme « urbain » la définition suivante : « qui concerne la ville par opposition au rural ». En ce dernier quart du XIX^e siècle, les hommes étaient pour la plupart des ruraux. Pour Françoise Choay, historienne des théories de l'urbain et des formes urbaines, en 1994, le terme « urbain » désigne « la civilisation qui se met en place à l'échelle planétaire, supprimant l' ancestrale différence entre rural et urbain »¹. Pour

Michel Lussault², géographe, la ville, héritière de la cité, n'existe plus et a été remplacée par le règne de « l'urbain généralisé ». L'urbain a deux caractéristiques qui le distinguent du non urbain : la densité et la diversité. Ce sont ces deux notions qui sont donc au cœur de la séance.

Le modèle radioconcentrique de la ville organisé autour d'un centre-ville, d'une banlieue et d'un espace périurbain ne permet donc plus de rendre compte des organisations urbaines contemporaines. Le mode de vie « urbain » est un mode de vie généralisé. Pour l'INSEE, en France, **61 millions de personnes** (soit 95 % de la population) vivent sous l'influence de la ville³. Les 5 % « hors influence des villes » représentent 7 400 communes qui peuvent parfois être de petites villes. Ce découpage est fondé sur la délimitation de pôles identifiés, non pas par leur nombre d'habitants, mais par le nombre d'emplois (un pôle doit comprendre au moins 1 500 emplois) et par les trajets domicile-travail de la population des communes voisines.

LES USAGES ET LES PRATIQUES URBAINES : LES GÉOGRAPHIES ENFANTINES DES ÉLÈVES

Le dessin ci-contre a été réalisé par un élève de 9 ans, en fin d'année de CE2⁴. Aucune indication de lieu (nous ne savons pas dans quelle ville nous sommes), aucune indication de temps, mais nous savons pourtant qu'il s'agit d'un espace urbain. Pourquoi ? Quels sont ici les marqueurs de l'urbanité qui définissent la manière dont cet enfant habite les espaces de son quotidien ? Les mentions « Ici c'est chez

1. CHOAY F., « La mort de la ville et le règne de l'urbain », *La ville : art et architecture en Europe, 1870-1993*, Paris, Centre Georges Pompidou, 1990, pp. 26-39.

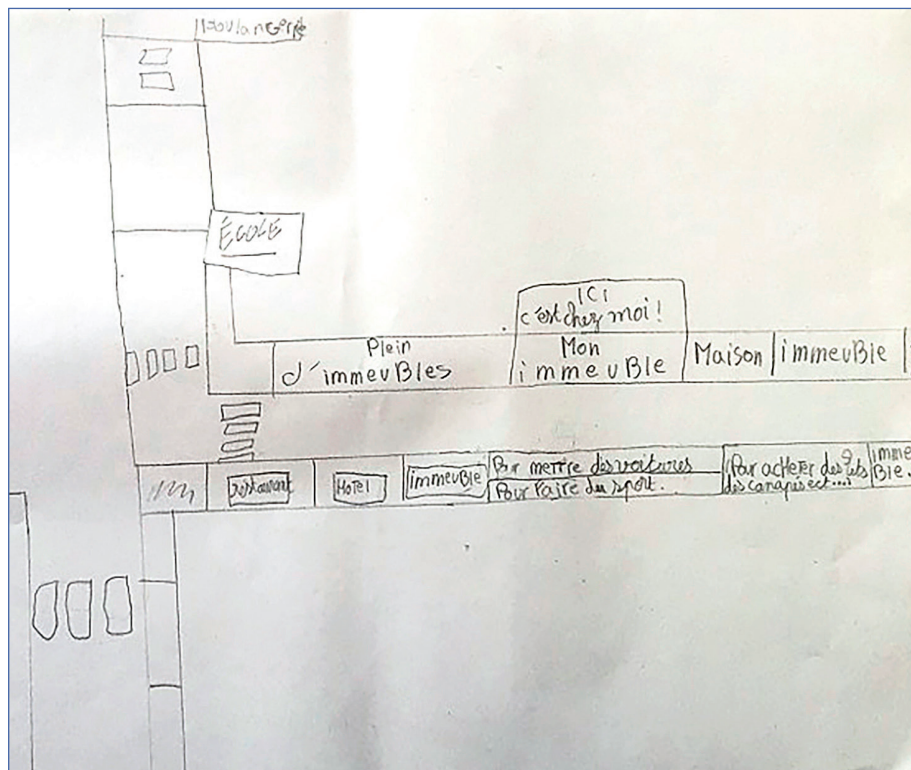
2. LUSSAULT M., « Urbain », *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés*, Paris, Belin, 2013.

3. BRUTEL Ch., LEVY D., « Le nouveau zonage en aires urbaines de 2010 », *INSEE Première*, n° 1374, 2011.

4. Ce dessin est extrait d'un mémoire de M2 MEEF : RAKOTOPARE A., *Construire la notion de paysage en s'appuyant sur l'espace vécu en classe de CE2*, ESPE de l'académie de Paris, 2015. La consigne était : « Dessine le plan de ton quartier ».

moi ! » et « mon immeuble » montrent que le plan est centré d'abord sur l'espace domestique. Autour s'ordonnent les principales fonctions urbaines : hôtels, restaurants, commerces. Les deux expressions « pour mettre des voitures » et « pour faire du sport » indiquent également deux fonctions urbaines. C'est ainsi que l'élève démontre la diversité de l'urbain. Par ailleurs, l'élève rend compte de la densité grâce aux mots « immeubles » et « maisons ». L'expression « plein d'immeubles » montre la difficulté de l'élève à représenter cette densité plus facile à mettre en mots grâce à l'idée de

« plein ». Enfin, cette ébauche de plan privilégie la rue et les déambulations piétonnes pour orienter l'espace. Les enfants habitent la ville d'abord comme des piétons. Ainsi ils expriment, par le biais du dessin et des mots qui l'accompagnent, leur propre réalité spatiale et disent **leur manière d'habiter la ville**. L'enjeu est donc de croiser toutes ces représentations – individuelles dans un premier temps – pour mettre en valeur des référents communs (les fonctions urbaines, l'hyperdomination des voies de circulation et des cheminements urbains, la densité et la variété du bâti).



“Dessine le plan de ton quartier”

DÉROULEMENT DE LA SÉANCE

Compétences, capacités, attendus

- Localiser et situer l'espace urbain dans lequel on vit.
- Identifier les caractéristiques de son quartier.
- Comprendre la notion de densité urbaine.
- Écrire pour communiquer et échanger.
- Travailler en équipe pour produire.
- S'approprier un lexique géographique spécifique.
- Mobiliser et réinvestir le vocabulaire.
- Interpréter les données d'une vidéo ou de photos aériennes.

DURÉE : 60 minutes environ.

ÉTAPE 1

DESSINER L'ESPACE URBAIN DANS LEQUEL JE VIS

DURÉE 10 minutes

ORGANISATION en individuel puis en collectif

MATÉRIEL une affiche

1) INTERROGER LES ÉLÈVES sur leur représentation de l'espace urbain dans lequel ils vivent :

> **Vous habitez dans une ville. Quel est son nom ?**

> **Comment vous la représentez-vous ? Dessinez-la sur une feuille de papier.**

2) AFFICHER ET COMMENTER LES PRODUCTIONS. Les dessins sont affichés et regroupés au tableau, en fonction de leurs points communs. Ils sont comparés pour analyser les composantes de la ville connues des élèves et qui varient en fonction de la pratique qu'ils en ont. Ils identifient des immeubles, des maisons individuelles, des rues, des reliefs, un cours d'eau... Ces éléments peuvent être ceux du quartier qu'ils habitent, proches de leur domicile et de l'école, ou ceux d'autres lieux de la ville qu'ils fréquentent lors de leurs déplacements (parc, gare, zones commerciales...). Sur une affiche vierge, noter le nom de la ville et les mots-clés émanant de la représentation que les élèves ont de leur ville et des commentaires sur leurs productions.

ÉTAPE 2

OBSERVER ET ANALYSER LE PAYSAGE URBAIN QUI NOUS ENTOURE

DURÉE 15 minutes

ORGANISATION en collectif, en individuel, puis de nouveau en collectif

MATÉRIEL • fiche activité 1 : une photo du paysage urbain où vit l'élève⁵ 
• l'affiche élaborée en étape 1
• fiche activité 2 : grille d'observation collective (et son corrigé) 

1) AFFICHER LA PHOTO. Laisser un temps d'observation individuelle, puis questionnez :

> **Dans cette photographie, retrouvez-vous des éléments de vos dessins ?**

Nommer les éléments communs aux dessins et à la photo (la plupart sont notés sur l'affiche – les ajouter à la liste s'ils n'ont pas été relevés en étape 1).

Relever aussi les différences entre la photo et les dessins : il s'agit de faire prendre conscience aux élèves de la différence entre la perception personnelle de leur environnement et sa réalité, pour compléter leurs connaissances.

2) OBSERVER ET DÉCRIRE LA PHOTO collectivement pour caractériser l'espace urbain habité : l'importance du bâti, le type d'habitat, la rareté des espaces verts, les voies de circulation... Les élèves notent leurs observations dans la grille : compléter les cases de la 2^e colonne.

3) INDIQUER LE LEXIQUE SPÉCIFIQUE. L'enseignant synthétise les observations des élèves et leur donne le vocabulaire spécifique au paysage urbain. Compléter collectivement les cases de la 3^e colonne, dans la grille. Définir le quartier : une partie de la ville qui a ses caractéristiques propres (quartier historique, commercial, pavillonnaire...).

CE QUE NOUS AVONS APPRIS

En fonction du lieu de vie de l'élève et du lexique noté dans la grille d'observation :

Mon école est située dans un quartier historique de la ville/ au milieu d'immeubles/ au milieu des pavillons de mon quartier...

L'habitat y est serré (immeubles, pavillons). Il existe peu d'espaces verts.

5. Il est conseillé de travailler avec une photo personnelle du paysage environnant l'école. Toutefois, dans le DVD, sont disponibles des photos qui traduisent la diversité de l'espace urbain. L'enseignant peut en choisir une en fonction de sa similitude avec l'environnement de l'école.

ÉTAPE 3

PRENDRE CONSCIENCE DE LA DENSITÉ DE L'ESPACE URBAIN

DURÉE 15 minutes

ORGANISATION en collectif

MATÉRIEL • une vidéo : vue aérienne de Nantes⁶ 
ou fiche activité 3 : deux photos aériennes de Nantes 

1) ABORDER LA NOTION DE DENSITÉ. L'enseignant introduit la notion de densité de population, en donnant un exemple concret aux élèves.

> **Quand vous êtes dans la cour de récréation, où allez-vous s'il pleut ?** *Dans le préau.*
Leur faire constater qu'ils sont alors nombreux dans un espace restreint. Il s'agit d'une forte densité.

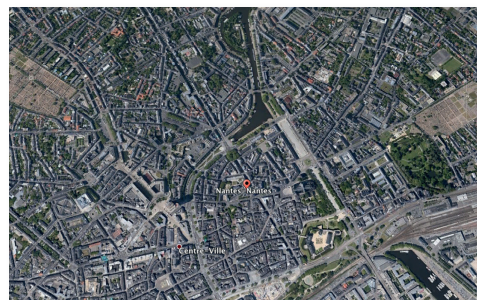
> **Quand vous êtes en récréation, où allez-vous jouer ?** *Dans la cour.*
Leur faire remarquer alors que l'espace est plus important pour le même nombre d'élèves ; ils ont plus d'espace chacun. On parle alors de faible densité.

2) MONTRER LA VIDÉO. L'enseignant questionne les élèves :

> **Que montre cette vidéo ?** *Une vue aérienne de la ville de Nantes sur laquelle on zoome pour voir des détails du centre-ville.*

> **Que voit-on au début de la vidéo ?** *On distingue une masse grise traversée par un fleuve, au milieu de zones vertes étendues.*
Préciser qu'il s'agit de l'agglomération de Nantes (la ville et les communes qui l'entourent) traversée par la Loire.

> **Que voit-on à la fin de la vidéo ?** *Une partie de la ville. On observe des rues qui délimitent des ensembles d'habitations serrées les unes contre les autres (ilots) ; des places ; des arbres le long de deux avenues. Les voies de circulation nombreuses indiquent une circulation intense.*
Préciser que l'habitat est resserré, que c'est une **zone densément peuplée**.



S'il n'est matériellement pas possible de projeter la vidéo dans la classe, suivre la même démarche avec les photos de la fiche activité 3 :

2 BIS) AFFICHER LES PHOTOS. L'enseignant questionne les élèves :

> **Quels types de documents sont proposés ?** *Deux photos aériennes de la ville de Nantes.*

> **Que représente la première vue ?** *On distingue une masse grise traversée par un fleuve, au milieu de zones vertes étendues.¹*
Préciser qu'il s'agit de l'agglomération de Nantes (la ville et les communes qui l'entourent), traversée par la Loire.

> **Que représente la deuxième vue ?** *Une partie de la ville. On observe des rues qui délimitent des ensembles d'habitations serrées les unes contre les autres (ilots) ; des places ; des arbres le long de deux avenues. Les voies de circulation nombreuses indiquent une circulation intense.*
Préciser que l'habitat est resserré, que c'est une **zone densément peuplée**.

CE QUE NOUS AVONS APPRIS

Dans un espace urbain, les habitants sont nombreux : la densité de population est élevée. L'habitat est concentré. Le réseau des voies de circulation est dense.

6. L'enseignant peut facilement transposer la démarche proposée dans cette étape afin de travailler sur la ville de l'école : avec Google Earth®, il montre aux élèves une vue aérienne de leur ville et fait un zoom pour mieux en étudier la densité.

ÉTAPE 4

QUELS SERVICES TROUVE-T-ON DANS UN ESPACE URBAIN ?

DURÉE 15 minutes

ORGANISATION en groupes

MATÉRIEL

- un plan de la ville de l'école (un par groupe) ou de l'arrondissement (pour les grandes villes)
- l'affiche élaborée en étape 1
- fiche activité 2 : grille d'observation collective (et son corrigé) 

1) AFFICHER LE PLAN DE LA VILLE au tableau. Indiquer son mode d'emploi en étudiant la légende et en relevant les éléments essentiels.

2) REPÉRER L'ÉCOLE (la matérialiser avec une gommette) et des lieux évoqués en étape 1 : bibliothèque, gare, parc, lieu historique connu, piscine, théâtre... En trouver d'autres sur le plan : hôtel de ville, hôpital... Par un questionnement oral, l'enseignant fait constater aux élèves qu'il est aisé de se rendre dans ces lieux à pied, en voiture ou en transports en commun.

3) COMPLÉTER LA GRILLE D'OBSERVATION, en ajoutant les éléments nouveaux dans les cases concernant les activités.

CE QUE NOUS AVONS APPRIS

Dans ma ville, je peux pratiquer des activités variées et accéder à des services nombreux. Je peux me déplacer facilement en voiture ou avec les transports en commun.

ÉTAPE 5

SYNTHÈSE

DURÉE 10 minutes

ORGANISATION en classe entière

Exemple de trace écrite :

J'habite dans un espace urbain. L'habitat y est resserré et la densité de population élevée. La ville offre des activités et des services variés et nombreux. Les déplacements sont facilités par un réseau de voies de circulation développé.

Lexique :

Axe de circulation : voie de communication plus ou moins importante qui permet les déplacements et qui relie des quartiers, des villes, des régions...

Banlieue : ensemble de communes entourant une grande ville et qui y sont reliées par de nombreux moyens de transport.

Écoquartier : quartier urbain construit en intégrant de la qualité de l'environnement, les ressources naturelles (eau, air, sol, biodiversité), les constructions, et la gestion des déchets, des espaces de vie, des énergies renouvelables pour un développement durable de la ville.

Lotissement : ensemble de pavillons souvent identiques construits par un promoteur immobilier sur un grand terrain.

Pavillon : petite maison particulière.

PROLONGEMENT POSSIBLE

À partir des photos proposées dans le CD-Rom, montrer aux élèves des paysages urbains différents du leur.

Observe la photographie qui correspond à ton lieu de vie.



Document 1 • Le centre d'une grande ville : Lille.



Document 2 • Saint-Denis en banlieue parisienne.



Document 3 • Un quartier pavillonnaire en périphérie de Troyes.

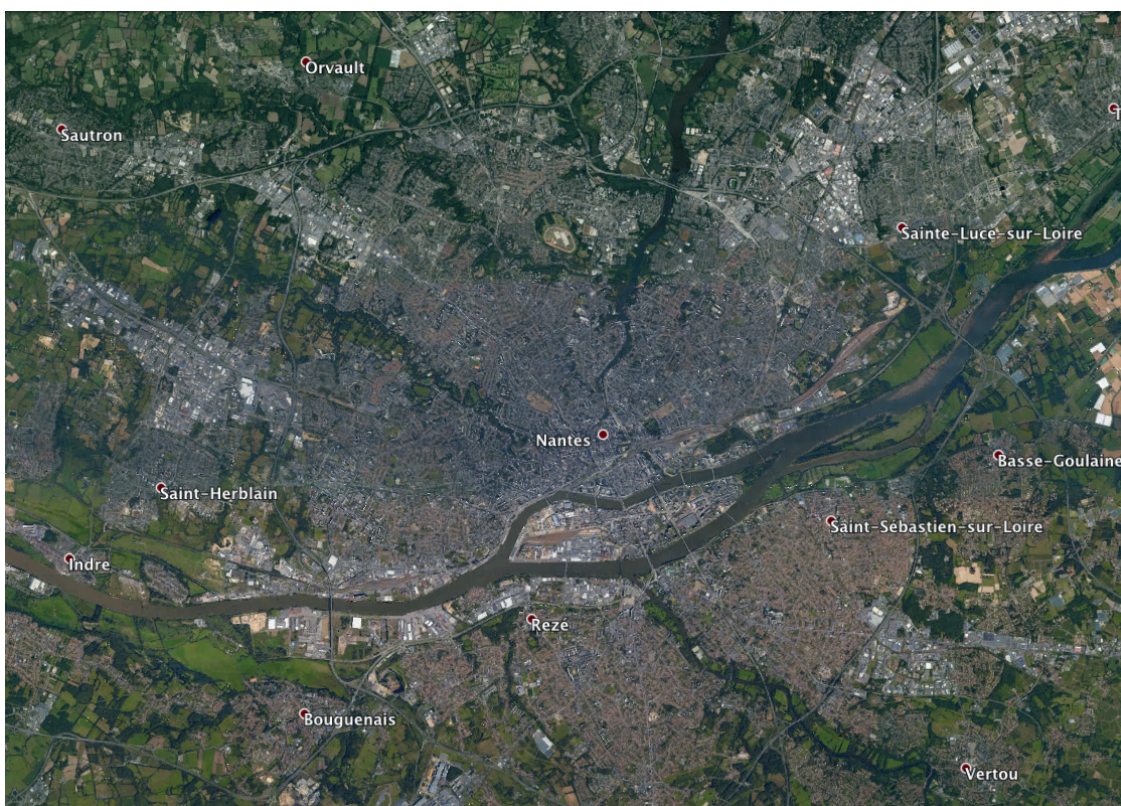


Document 4 • Un écoquartier à Grenoble.

Complète ce tableau avec l'aide de tes camarades et de ton enseignant.

MA VILLE :	OBSERVATIONS	LEXIQUE
LE BÂTI		
LA VÉGÉTATION		
LES VOIES DE CIRCULATION		
LES ACTIVITÉS		

Observe ces deux photographies aériennes et réponds aux questions de ton enseignant.



Document 1 • L'agglomération urbaine de Nantes, traversée par la Loire.



Document 2 • Le centre-ville de Nantes.